

- Labubu : le monstre mignon qui fait rugir les fashionistas
- Hakimi x Mimia Leblanc : l'art de porter son identité au cou

7 DAYS LIFESTYLE

29-05-2025



"Villa White Shadows" : du Sahara à la Silicon Valley, l'élégance marocaine

L'ODJ MEDIA



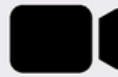
#SURLERING



شاهد قائمة تشغيل البرنامج كاملة على قناتنا على يوتيوب



SCAN ME



@lodjmaroc



"Villa White Shadows" : du Sahara à la Silicon Valley, l'élégance marocaine



Une villa californienne des années 50 renaît avec une déco 100% artisanat marocain, entre zelliges, bois sculpté et fontaines orientales.

Quand le style marocain traverse l'Atlantique

Zelliges au soleil couchant, colonnes blanchies à la chaux et lanternes en cuivre suspendues aux plafonds d'un salon de Rancho Mirage...

On est en Californie, mais on jurerait s'être téléporté quelque part entre Essaouira et Fès.

Et si le rêve américain avait désormais l'accent de Marrakech ?

Une histoire de zelliges, de lumière et de mémoire retrouvée

Construite en 1957 à Thunderbird Heights, quartier chic à mi-chemin entre Palm Springs et Palm Desert, la villa surnommée White Shadows porte bien son nom.

Mélange subtil d'ombre et de lumière, elle est aujourd'hui l'un des plus beaux hommages à l'architecture marocaine... à 10.000 kilomètres du souk le plus proche.

Signée par les architectes Henry Eggers et Walter Willkman, avec l'empreinte du designer TH Robsjohn-Gibbings – connu pour avoir travaillé pour Aristote Onassis – la maison a frôlé l'oubli.

Abandonnée, pillée de ses trésors artisanaux, elle aurait pu finir en ruine stylée. Mais en 2013, un couple de Los Angeles retrouve ses anciens éléments dans un garde-meuble et se lance dans une restauration quasi amoureuse.

Résultat : une villa maroco-californienne à 5,9 millions de dollars, piscine à colonnades incluse.

Le lifestyle marocain à l'honneur

Alors que la tendance est au slow living et au retour des matières nobles, la renaissance de cette maison tombe à pic.

Bois sculpté en moucharabieh, fontaines apaisantes, bassins réfléchissants, lanternes en cuivre... Chaque recoin respire le Maroc, mais avec une touche Palm Springs, version épurée et luxe discret.

Entre les maisons bohèmes de Joshua Tree et les hôtels design de Santa Barbara, l'esprit marocain séduit. Pas étonnant : la darija a du swag, les tapis berbères font fondre les hipsters, et même nos babouches trouvent leur chemin sur les défilés new-yorkais.



La Turquie lance la première route musicale

La Turquie a inauguré sur l'autoroute Nallihan-Beypazari une route musicale innovante où les voitures, en roulant à vitesse constante, activent des rainures dans l'asphalte qui jouent le célèbre Rondo alla Turca de Mozart.

Ce projet, achevé le 16 mai, a pour objectif de renforcer la sécurité routière en incitant les conducteurs à maintenir une vitesse stable, tout en leur offrant une expérience auditive originale. Cette initiative unique mêle technologie et culture musicale pour dynamiser la conduite sur cette portion d'autoroute.

Un cheeseburger spatial revisité par un astronaute

Jonny Kim, astronaute à la Station spatiale internationale, a partagé sa version originale du cheeseburger réalisée en apesanteur.

Avec des ingrédients limités comme du pain de blé, un steak de bœuf, du fromage figé et une pâte de piment coréen, il a recréé ce classique de la restauration rapide. Malgré son aspect peu appétissant, ce repas reflète l'inventivité nécessaire dans l'espace. Jonny Kim partage régulièrement son quotidien et ses repas depuis l'ISS, mêlant humour et créativité à 420 kilomètres de la Terre.



"Ice Bucket Challenge" version chien : des ONG dénoncent une maltraitance

Une nouvelle tendance TikTok choque les défenseurs des animaux : des internautes filment leurs chiens surpris par des seaux d'eau glacée, imitant l'ancien "Ice Bucket Challenge".

Des ONG comme Peta ou la Fondation Brigitte Bardot dénoncent une mode cruelle et dangereuse, soulignant les risques de blessures et de choc thermique pour les animaux.

Ces pratiques, faites sans le consentement des chiens, sont qualifiées de maltraitance visant uniquement à générer des vues sur les réseaux.





Irlande : elle écoule sa maison à 6 € le ticket !

En Irlande, Imelda Collins a choisi une méthode insolite pour vendre sa maison en pleine nature : une tombola en ligne.

Pour 6 euros le ticket, près de 300.000 personnes ont tenté leur chance via la plateforme Raffall. Le tirage a eu lieu le 22 mai, désignant une Américaine comme heureuse gagnante.

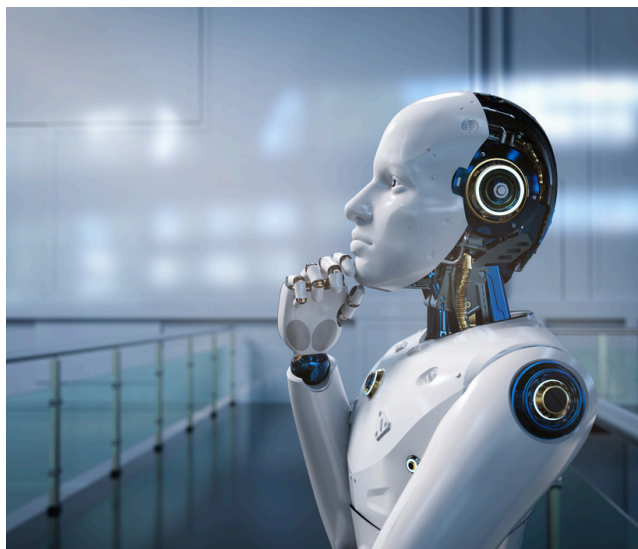
Inspirée par une tendance croissante dans le pays, Collins a aussi réalisé une plus-value, espérant ainsi s'installer en Italie. Cette formule atypique attire de plus en plus de vendeurs lassés des circuits traditionnels.

Des robots sur le ring en Chine

La ville de Hangzhou a accueilli dimanche un tournoi inédit de robots humanoïdes boxeurs, organisé par le China Media Group.

Baptisé « Mech Combat Arena Competition », l'événement a mis en avant les avancées technologiques de sociétés chinoises comme Unitree Robotics.

Ces combats, mêlant démonstrations programmées et affrontements télécommandés, ont révélé des robots aux mouvements encore hésitants, mais prometteurs.



Voyager autrement au Maroc avec "Ntla9aw fbladna"

La campagne "Ntla9aw fbladna", déployée par l'ONMT, vise à toucher les Marocains du monde entier avec un message fort et émotionnel.

En mettant en avant des expériences authentiques et vibrantes à travers le Royaume, cette initiative cherche à transformer l'inspiration en action.

Avec des visuels puissants, elle encourage une dynamique de découverte, incitant les Marocains à explorer leur propre pays de manière concrète et engageante.

Labubu : le monstre mignon qui fait rugir les fashionistas

Avec ses dents pointues et son air pas net, Labubu est la peluche que personne n'attendait... mais que tout le monde veut. Et même au Maroc, la fièvre monte.

Dans un monde où les sacs de luxe s'accrochent désormais à des monstres à grandes dents, une question s'impose : c'est quoi ce délire avec Labubu ?

Ce petit être velu à l'allure mi-trop-mignon, mi-flippant, ne se contente plus de squatter les vitrines de Tokyo ou Paris : il débarque doucement mais sûrement dans nos ruelles, nos stories et même... nos tenues.



Une drôle de créature venue de l'Est

Labubu, c'est un peu le rejeton improbable de Stitch et de Gollum. Né sous la plume de l'artiste belgo-hongkongais Kasing Lung, ce personnage tout droit sorti de l'univers "The Monsters" est devenu une icône du jouet design.

Distribué par Pop Mart en "blind box" (tu ne sais pas à l'avance quel modèle tu vas choper), Labubu joue sur l'effet de surprise — et sur les nerfs des collectionneurs.

Et comme à chaque fois que la rareté rencontre l'esthétique kawaii un peu dark, ça explose : ruptures de stock, files d'attente, reventes à prix indécents.

Sur TikTok, le hashtag #labubu dépasse les millions de vues. Et on ne parle même pas des versions "secrètes", que certains s'arrachent comme des sneakers en édition limitée.

Pourquoi Labubu rend tout le monde fou

Mais pourquoi un doudou qui ressemble à un Gremlin énervé fait-il autant d'effet ? Parce qu'il parle à l'enfant en nous. Parce qu'il est portable, personnalisable, et surtout instagrammable.

Dans un monde où la pression d'être sérieux pèse de plus en plus tôt, Labubu propose un petit échappatoire rigolo — un bout de tendresse grinçante à clipper sur son sac ou sa vie.

Sur les réseaux, des fans lui cousent des vêtements à la main. D'autres montent des vidéos ASMR où ils déballetent leurs blind boxes. La dimension communautaire est réelle.

Et dans le fond, ce n'est pas juste une mode, c'est presque un doudou de soutien émotionnel pour adultes débordés.

Ce que ça dit de nous, version Labubu

Dans un monde qui va trop vite, Labubu nous propose de ralentir... pour mieux courir après lui. Il incarne cette contradiction moderne : on veut de l'unique, du régressif, du cool... mais en série limitée. On veut appartenir à une communauté, mais avec une pièce que personne d'autre n'a. Et au fond, ce monstre aux dents pointues vient juste chatouiller une envie universelle : rester un peu enfant, tout en ayant l'air stylé.

Personnalités de la semaine



Hakimi x Mimia Leblanc : l'art de porter son identité au cou

Achraf Hakimi et Mimia Leblanc dévoilent un pendentif unique, hommage au Maroc et à son patrimoine, mêlant tradition, modernité et savoir-faire en joaillerie.



Et si un bijou pouvait capturer l'âme d'un pays ? C'est le pari réussi d'Achraf Hakimi et de la créatrice de bijoux Mimia Leblanc, qui ont uni leurs talents pour donner naissance à un pendentif pas comme les autres. Bien plus qu'un simple accessoire, ce bijou est une déclaration d'amour au Maroc, une ode à ses traditions et à son héritage culturel, tout en restant résolument moderne.

Un hommage au Maroc à travers un pendentif unique

Ce bijou, fruit d'une collaboration étroite avec Mimia Leblanc, est bien plus qu'un simple projet artistique. Il incarne une vision : celle de faire rayonner le Maroc à travers l'art et le design. Chaque élément du pendentif a été pensé pour capturer l'essence du Royaume : ses couleurs vibrantes, ses textures riches et son histoire millénaire.

Pour Hakimi, ce projet était une manière de dépasser son rôle d'ambassadeur du Maroc. Il s'est impliqué dans toutes les étapes de la création, du choix des matériaux aux détails du design. Ce pendentif est donc une véritable empreinte personnelle.

"Je voulais que ce bijou soit un symbole, un lien entre le passé et le présent, entre mes racines et mon avenir", confie le footballeur.

Cliquer sur l'image pour lire cet article au complet

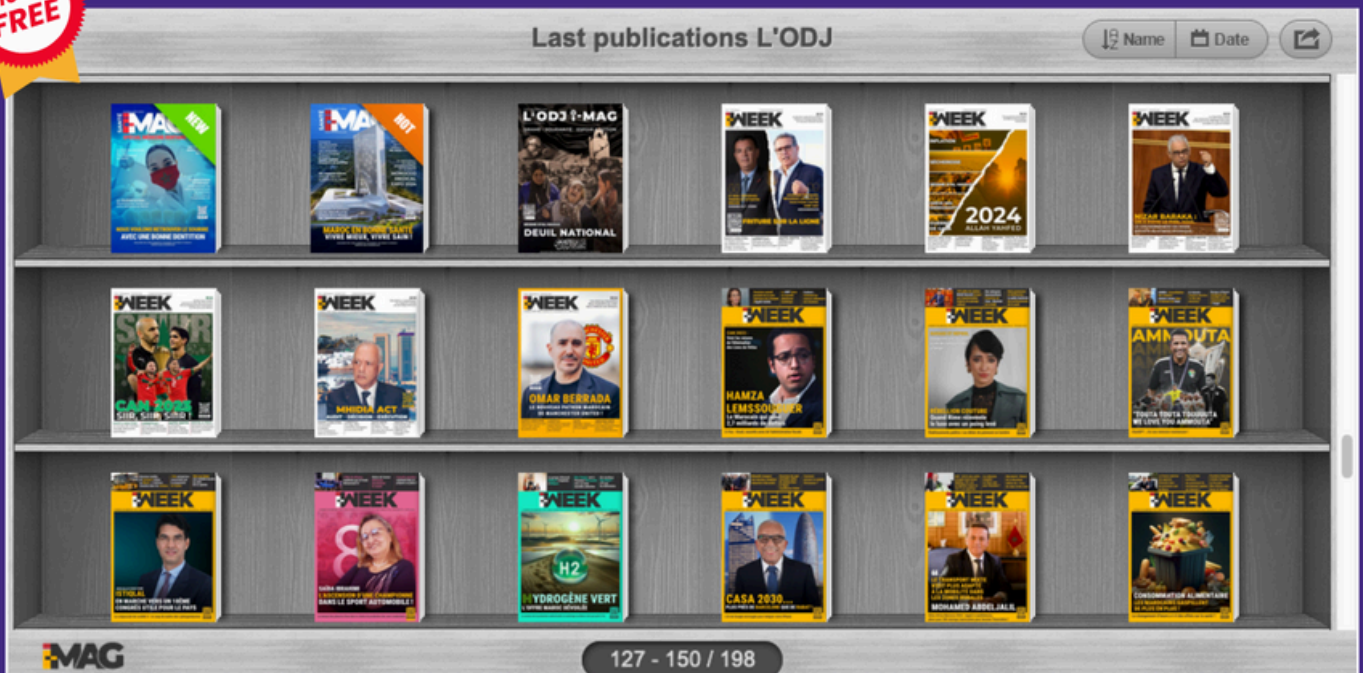


www.pressplus.ma



LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA

100%
FREE



Pressplus est le kiosque 100% digital et augmenté de **L'ODJ Média** du groupe de presse **Arrissala SA** qui vous permet de lire une centaine de nos **magazines, hebdomadaires et quotidiens** gratuitement.

Que vous utilisiez votre téléphone mobile, votre tablette ou même votre PC, **Pressplus** vous apporte le kiosque directement chez vous



SCAN ME